



« KO Boomers »

En ce printemps 2020 notre monde se meurt, mais un nouveau monde est en train de naître...

Cette revue de presse n'a pas vocation à diffuser un éditorial ni des opinions personnelles. J'y suis habituellement très discret. Mais à circonstances exceptionnelles, dispositions exceptionnelles... Le hasard des circonstances familiales et professionnelles m'a placé au cœur du cyclone pandémique que nous traversons actuellement. Aussi m'a-t-il paru intéressant de partager avec vous mon expérience personnelle de ces dernières semaines...

Dès le 06 Janvier, je transmettais à mon beau-fils originaire de Wuhan, une information venue de Hong-Kong, signalant la contagion en cours dans la ville où il a grandi et où vit encore sa famille. J'étais alors bien loin d'imaginer la taille du Tsunami naissant.

Février. Nous assistons impuissants et incrédules à l'expansion de l'épidémie en Chine. Fin Février l'épidémie débarque en Italie, nous restons sidérés, et n'apportons qu'une aide marginale à nos amis Italiens. L'Europe née du charbon et de l'acier, scellée autour de l'agriculture, du libre-échange et de sa monnaie unique est inexistante et impuissante sur le dossier médical. La solidarité Européenne vacille, et ses dirigeants peinent encore à mesurer l'ampleur de la catastrophe qui se profile. Même mes collègues italiens peinent à croire les premiers chiffres, et pensent qu'un reliquat de peste porcine encore présente chez eux, perturbe les données.

8 Mars. Me sachant venir d'une zone à risque, je renonce à visiter mes vieux parents très affaiblis. Je suis les consignes de distanciation sociale, mais valide ma procuration pour les élections municipales, dans une gendarmerie bondée. Assis à côté de moi, un père et son fils toussent sans précautions particulières.

9 Mars. Retour en Suisse par le train. Le quai de Templeuve est bondé. A côté de moi, deux femmes probablement collègues, s'embrassent comme d'habitude et parlent de leurs enfants fiévreux. Je prends discrètement mes distances. Mon train retardé par un incident, passe sans marquer l'arrêt. Le suivant est bondé. Nous parvenons tous, laborieusement, à y monter avec nos valises du lundi matin, entassés comme des sardines. Adieu la distanciation. Je m'enfonce dans mon cache nez et sors mon gèle hydroalcoolique. Peu de gens autour de moi semblent perturbés par la situation.

12 Mars. Le virus se rapproche. Des collègues sont affectés, le télétravail nous est imposé. 14 Mars. Bars et Restaurants sont fermés, mais d'irréductibles carnavalesques se rassemblent encore dans Dunkerque. Personne n'a vraiment compris ni mesuré la vague qui

arrive. 15 Mars. Nous réussissons à convaincre nos parents de ne pas aller voter. Mon épouse, encore insouciant, profite avec les enfants d'une balade ensoleillée en forêt. 17 Mars. Le confinement est finalement décrété. 18 Mars. J'essaie de rentrer via Strasbourg, pour éviter le métro Parisien. Trains annulés, je rentre via Paris, par l'un des derniers trains autorisés à passer la frontière. Paris assagi est confiné, et quasi désert. Les Français ont enfin compris. Seuls les SDF restent à la rue, à quêter des moyens de subsistance chaque jour plus précaires.

Pendant ce temps aux USA, Trump n'a toujours rien compris. Il continue de serrer des mains, pérorer comme à son habitude, et envisage même de prendre quelques jours de congés. Fin Mars l'ampleur de la catastrophe américaine commence à se préciser. En ce mois de Mars, Trump est en train de perdre sa réélection. Son divertissement Vénézuélien ne le sauvera pas. Espérons qu'il n'y provoquera pas une nouvelle hécatombe.

De ce côté de l'Atlantique, chaque gouvernement, chaque entreprise, a monté sa cellule de crise. C'est la Guerre, avec tous ses excès. Quelques beaux élans de générosité, mais aussi beaucoup d'égoïsme et de « chacun pour soi ». Ainsi la France décrète des interdictions d'exporter sur certains équipements médicaux, et se retrouve à détourner à son profit du matériel médical en transit sur son territoire. Une nouvelle « piraterie » d'état est née, jusque chez nous, pays des « Liberté, Egalité, Fraternité ». La belle idée Européenne en prend un coup. Espérons qu'il ne lui sera pas fatal, pas plus qu'à l'Euro ou qu'à nos démocraties. La « Libération » et la nécessaire reconstruction après pandémie nous attendent. Il faut nous y préparer activement, soigneusement.

Il conviendra d'analyser nos erreurs, toutes nos erreurs, sans tabou ni propagande. Mais pour l'heure, nous sommes pour quelques semaines encore au cœur de la guerre, et par temps de guerre une contestation peut être considérée comme une trahison. Laissons nos gouvernements diriger les troupes et mener les batailles, apportons leur tout notre soutien, sans réserve, sans pinailler, et ne les épuisons pas, pas maintenant, avec d'inutiles justifications. L'heure viendra pour eux, comme pour chacun d'entre-nous de rendre des comptes, et de faire le bilan de sa participation à l'effort de guerre.

La Logistique, art militaire par excellence, est fondamentale en temps de guerre. Etions-nous prêts ? Pouvons-nous faire mieux ? Comment pouvons-nous mieux nous préparer pour la prochaine crise ? Quid de la libre circulation des biens par temps de guerre ? Quid de la gouvernance Européenne par temps de guerre ? Comment pouvons-nous aider à la reconstruction ? Un formidable chantier s'ouvre à nous pour les prochains mois, les prochaines années.



Revue de Presse

Les opérations de déblaiement ont commencé chez Soufflet Alimentaire. Après l'incendie de son entrepôt de stockage à Valenciennes, la société Soufflet Alimentaire a démarré des opérations de déblaiement du site sinistré. Elle annonce aussi une reprise partielle des activités, à savoir le 4 mars pour « l'atelier de fabrication de poches micro-ondables et le moulin à farine de riz et farine de légumineuses », mi-mars « pour une partie de l'atelier de conditionnement ». (La Voix du Nord – 02/03/2020)

« Inquiétude » pour l'industrie et les transports. Président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Artois, Jean-Marc Devise est très attentif à l'impact économique de l'épidémie de coronavirus. Il reconnaît « de grosses inquiétudes » dans sa fonction de dirigeant de la société Uniject, entreprise de carrosserie industrielle à Bapaume. L'approvisionnement en matières premières est notamment impacté et l'entreprise va « devoir trouver des fournisseurs de remplacement ». Du côté des transports routiers : « Pour l'instant, on ne subit pas d'impact significatif », relève Sébastien Ravera, secrétaire général départemental de la Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR). (La Voix du Nord – 02/03/2020)

Log'S féminise ses effectifs de chauffeurs poids lourd. En partenariat avec le Pôle emploi de Maubeuge, l'entreprise de logistique Log's travaille à la féminisation de ses effectifs de chauffeurs poids lourd. L'organisme propose à des femmes au chômage une formation 100 % gratuite avec à la clef un CDI chez Log's. A l'issue de cette formation, leur mission sera de transporter des pièces depuis le site local de Log'S jusqu'à l'usine Renault de Maubeuge (MCA). (Le Journal des Entreprises.com – 03/03/2020)

Un bâtiment logistique de 37 000 m² va sortir de terre sur la zone l'Ermitage 2. A Lambres-lez-Douai, le groupe international d'immobilier intégré Goodman construit, sur le parc de l'Ermitage 2, un bâtiment de 37 000 m², destiné au groupe belge Fedrus International. Cette plateforme logistique servira de centre de distribution pour la France et le Benelux, pour Fedrus International et son usine d'Auby. Des produits laminés en zinc-titane destinés à l'enveloppe des bâtiments, du caoutchouc synthétique, des colles y seront stockés. En 2017, Fedrus International a racheté la marque VM Zinc à Umicore, pour créer VM Building Solutions. Chaque année, VM Building Solutions produit 55 000 tonnes de zinc. (La Voix du Nord – 03/03/2020)

TSA élargit sa flotte et développe sa logistique. Basés à Saint-Martin-Lez-Tatinghem, les Transports Saint-Arnould (TSA) franchissent une nouvelle étape de leur développement avec l'acquisition de 15 000

m² dans la zone d'activité multimodale d'Arques, pour installer un entrepôt logistique. Par ailleurs, en février dernier, l'entreprise a fait l'acquisition de 80 tracteurs supplémentaires, permettant à la flotte de passer le cap des 500 véhicules. Retour sur l'évolution de l'entreprise (75 salariés), avec André Pecqueur, président de TSA, et Patrick Wecxteen, directeur général. (La Gazette Nord-Pas de Calais – 03/03/2020)

La « chaîne » logistique à l'épreuve de la crise du coronavirus. Depuis fin janvier, le seul train hebdomadaire entre Wuhan, en Chine, et la plateforme logistique de Dourges est arrêté en raison du coronavirus. Un cordon « ombilical » essentiel pour les approvisionnements de grandes enseignes spécialisées. La crise du coronavirus interroge donc sur notre dépendance à l'usine du monde que représente la Chine. Pour Laurent Desprez, directeur du pôle d'excellence régional Euralogistic à Dourges, cette crise interroge sur la nécessaire réflexion vers les nouvelles formes d'approvisionnement dans une économie ultra-mondialisée. (La Voix du Nord – 05/03/2020)

Une première station pour rouler au gaz, plus propre et moins cher. La société arquoise de valorisation de déchets Astradec et le spécialiste de l'environnement Agriopale se sont associés pour créer une station de distribution de bioGNV, du gaz naturel produit à partir de fermentation des déchets, sous la marque Gazie. A Arques, les travaux sont bien avancés. Le bio carburant de la station d'Arques sera produit à la brasserie Goudale voisine et à Quelmes, à partir des coproduits agricoles et agroalimentaires du territoire, par méthanisation. Le gaz est acheminé à la station par le réseau enterré existant, entretenu par GRDF. L'installation sera mise en service en mai dans la zone de la porte multimodale, où les transporteurs, cible privilégiée dans un 1^{er} temps, sont nombreux. (La Voix du Nord – 08/03/2020)

Pas-de-Calais : une nouvelle station bioGNV à Arques pour mai 2020. Installée à Arques, dans la zone de la porte multimodal, la station sera construite par Measure Process. Déjà associé dans l'installation d'une première station à Saumur (Maine et Loire), la société Agriopale vient de lancer les travaux d'une nouvelle station 100 % bioGNV. Prévues pour mai 2020, la station sera installée à proximité d'une zone logistique accueillant de nombreux transporteurs. Construite par Measure Process, elle sera équipée de trois pistes d'avitaillement (2 pistes PL + 1 VL) et pourra accueillir jusqu'à 44 poids-lourds par jour au démarrage. A terme et si la demande est au rendez-vous, la station pourra doubler sa capacité d'accueil pour disposer de six pistes d'avitaillement. Ouverte au grand public comme aux professionnels, la station sera accessible par CB ou par badge. Elle sera alimentée par du gaz vert produit localement. Ce



dernier sera vendu sous la marque Gazie, contraction de gaz et d'énergie. (Gaz-Mobilité.fr – 10/03/2020)

Une femme au volant d'une entreprise de transport. Portrait et parcours de Pascale Vatin, directrice de l'agence de transport logistique Dachser à Holnon. Depuis mai 2019, elle est l'une des sept femmes directrices du groupe allemand sur l'ensemble des sites français. Le site Dachser d'Holnon, qui compte un entrepôt de 3 000 m², réceptionne en moyenne, chaque nuit, quelque cent tonnes de marchandises. Dix-neuf tournées quotidiennes de camions permettent ensuite l'acheminement aux clients des trois départements picards. (Le Courrier Picard – 08/03/2020)

Avec la 2^e meilleure année de son histoire, Ports de Lille marche sur l'eau. Malgré les mouvements sociaux, Ports de Lille continue de cumuler les bons résultats. Avec 1 898 835 tonnes, la voie d'eau signe un record historique. A noter que cette performance a été réalisée alors que d'importants et indispensables travaux menés sur des écluses majeures de la région ont perturbé la navigation. Des marges de progression existent donc. Les matériaux et produits du BTP constituent toujours l'ossature du trafic portuaire avec l'activité de recyclage. Plusieurs clients se sont implantés, notamment à Santes, mais aussi à Wambrechies. D'autres devraient les y rejoindre en 2020. L'activité conteneurs demeure, de son côté, toujours intimement liée à l'actualité sociale. Résultat, une nouvelle décline de 1,9 %. Cela étant, l'objectif reste de faire de l'activité conteneurs le porte-drapeau de Ports de Lille en matière de multimodalité. (La Voix du Nord – 09/03/2020)

Généraliser les inventaires par drone en logistique. Le groupe Log's, spécialiste des solutions de « supply chain », basé à Lesquin, travaille depuis plus d'un an à la mise en place de drones d'inventaires. Il a choisi le modèle Eyesee, spécialement développé par Hardis Group pour la logistique. Primé au CES de Las Vegas, il est capable, grâce à son système de géolocalisation ultraprécis, de voler entre les rayonnages métalliques afin de transmettre toutes les informations nécessaires au logiciel de gestion d'entrepôt, piloté par un opérateur unique. Log's veut encore pousser la technologie en permettant à ces appareils de détecter des anomalies. Le groupe, qui utilise déjà 7 drones, estime qu'à terme cette solution pourra être déployée dans la moitié de ses entrepôts, une quarantaine à ce jour. Le responsable de l'innovation travaille aussi à la mise au point d'outils connectés. L'objectif du groupe est bien d'inventer la logistique de demain, mais aussi d'attirer les jeunes. (Les Echos – 13/03/2020)

Le ralentissement chinois n'a pas encore de gros impact sur le trafic maritime. Chaque mois,

près de 3 000 navires remontent le détroit au large de la Côte d'Opale, dont une partie de porte-conteneurs en provenance de la Chine. Si le trafic maritime dans le « rail montant » du détroit du Pas-de-Calais a reculé de 4,4% en février, d'après la préfecture maritime de Cherbourg, il ne s'agit pas d'une chute flagrante. Mais le directeur de l'Institut supérieur d'économie maritime, Paul Tourret, prévoit un impact plus fort étalé sur trois à quatre mois. (La Voix du Nord – 15/03/2020)

Le travail de nuit et le dimanche autorisé dans la logistique. Pour permettre l'approvisionnement des magasins d'alimentation malgré la pandémie de Covid-19, le ministre du Travail a autorisé par décret le travail du dimanche dans les entrepôts. « J'ai été saisie d'une demande par les entreprises de logistique, j'ai pris un arrêté qui autorise le travail du dimanche », a-t-elle déclaré dimanche sur LCI. Le travail de nuit et les heures supplémentaires pourraient faire l'objet de mesures de souplesse, comme l'a annoncé Bruno Le Maire plus tôt dans la journée. Un guide des bonnes pratiques dans la logistique devrait être publié rapidement, afin de mettre en place les mesures nécessaires pour limiter la contagion. Le ministre de l'Économie et des finances, entouré des représentants de la grande distribution, a confirmé que la sécurité de l'approvisionnement était garantie et « continuera dans les jours et semaines à venir », avec 90 à 95 % disponibles. La livraison est autorisée mais « sans contact ». (Stratégies Logistique – 16/03/2020)

Le réseau Mondial Relay, désormais à l'arrêt, avait optimisé ses tournées. Depuis le 17 mars, le service livraison de Mondial Relay est suspendu et ne reprendra pas avant la mi-avril au plus tôt, « ou jusqu'à la date fixée par le gouvernement ». Les colis qui étaient en transit sont stockés dans ses centres logistiques ou dans ses 9 000 Points Relais en France. Avant le confinement, la société avait communiqué récemment sur les gains de 5 à 10% sur les distances parcourues lors de ses tournées de livraison avec le déploiement dans ses 23 agences françaises de la solution Mapotempo Web. (Supply Chain Magazine – 23/03/2020)

Log's, à l'heure du Covid-19. Afin de répondre à la crise sanitaire du Covid-19, les acteurs de la supply chain se mobilisent. Tout au long de cette période complexe, Voxlog donnera la parole à des chargeurs, prestataires, transporteurs et logisticiens afin de mettre en lumière la façon dont leurs organisations et équipes doivent s'adapter. Aujourd'hui, Franck Grimonprez, fondateur et président du groupe Log's, fait le point sur la situation chez le prestataire logistique français. (www.voxlog.fr – 24/03/2020)

Le port d'Anvers reste opérationnel. Les autorités du port d'Anvers ont assuré en milieu de



semaine dernière que l'intégralité de des activités du port resterait opérationnelle pendant cette crise du coronavirus, étant donné le caractère vital de cette infrastructure dans l'approvisionnement de la Belgique et d'une partie de l'Europe. Le deuxième port européen a traité l'an dernier 238 millions de tonnes de marchandises et 11,9 millions d'EVP. « Des biens de première nécessité comme les produits alimentaires, les carburants et les matières premières nécessaires à l'approvisionnement des secteurs vitaux continueront à transiter par le port dans les semaines à venir », a précisé le port d'Anvers. (Supply Chain Magazine – 25/03/2020)

Dainville. Les Transports Coupé rejoignent le groupe familial Le Guével. L'entreprise familiale en rejoint une autre en Bretagne, pour créer un groupe de 500 véhicules et 450 salariés, à la visibilité commerciale nettement renforcée. (Eco121 – Avril 2020)

La filière transport-logistique fiévreuse. Le Coronavirus a de lourdes conséquences sur la supply chain, secteur majeur en Hauts-de-France. Entreprises à l'arrêt, chauffeurs routiers en difficultés, l'activité s'affaiblit dangereusement. Depuis l'arrivée fracassante du Covid-19, le secteur du transport et de la logistique est sous haute tension. La filière, essentielle au réapprovisionnement des commerces alimentaires en surchauffe, se heurte à de nombreux obstacles. Volumes de transport plus faibles, obligeant certaines sociétés à stopper leur activité, flambée des coûts de transport notamment à l'export, ou encore difficulté de libre circulation. Le confinement et les restrictions de déplacements ont mis un gros coup de frein à l'activité des transporteurs. « Il a bien fallu 24 heures pour que le Ministère des Transports nous éclaire sur les conditions de poursuite de l'activité et confirme l'obligation pour les routiers de disposer d'une attestation », déplore le secrétaire général de la Fédération Nationale des Transports Routiers du Nord, Olivier Arrigault. Autre obstacle, et non des moindres, la fermeture des lieux d'accueil, de restaurations et des sanitaires réservés aux chauffeurs routiers, dégradant leurs conditions de travail. « Ils se voient refuser l'accès à certains services de la part des clients par peur de contamination, regrette le directeur d'Euralogistic, pôle régional d'excellence logistique et supply chain, Laurent Desprez. C'est un vrai coup dur pour les chauffeurs qui perdent peu à peu leur motivation ». (www.eco121.fr/covid-19-transport-logistique/ – 26/03/2020)

Europe : garantir la circulation des marchandises. Pour que les marchandises puissent circuler librement au sein de l'Union européenne pendant la pandémie de coronavirus, la Commission européenne a publié des orientations pratiques dans lesquelles les Etats membres sont notamment invités

à désigner des points de passage frontaliers sans délai. (actu-transport-logistique – 26/03/2020) <https://bit.ly/2V43Fzc>

Canal Seine Nord Europe

Le projet du Canal Seine-Nord confié aux collectivités. Un décret du 10 mars, publié au Journal Officiel, adapte l'organisation et le fonctionnement de la Société du Canal Seine-Nord Europe à son nouveau statut d'établissement public local. A compter du 1^{er} avril 2020, ce sont donc officiellement la Région Hauts-de-France et les départements qui vont piloter le chantier. (Le Courrier Picard – 13/03/2020)

Les collectivités locales à la tête du Canal Seine-Nord. La Société du canal Seine-Nord Europe (SCSNE) devient au 1^{er} avril un établissement public local, gouverné par les collectivités locales. Un premier conseil d'installation se tiendra début avril. Le décret d'application de l'article 134 de la loi d'orientation des mobilités permet d'entériner la gouvernance de la société de projet en charge de la construction du canal Seine-Nord Europe. Cette société sera contrôlée par les collectivités locales à compter du 1^{er} avril, contrairement à l'établissement public qui comptait une majorité de sièges revenant à l'Etat. (Stratégies Logistique – 30/03/2020)

E-Valley

Le commerce en ligne rebat les cartes de la logistique dans l'Hexagone. Avec le boom du commerce en ligne, le paysage logistique français se redessine. Au 4^e trimestre 2019, selon une étude Cushman & Wakefield, les investissements hexagonaux dans ce domaine s'élèvent à 4,1 Mds € pour l'année. Le seul projet E-Valley, sur l'ancienne base militaire de Cambrai, porte sur 550 000 m². Derrière ces chiffres se dessinent l'évolution des comportements d'achat et de consommation, les préoccupations environnementales et les mutations technologiques. Trois tendances se dégagent : le développement d'entrepôts XXL (avec une moyenne de 25 000 m²) ; la forte hausse des projets logistiques dans certaines régions comme les Hauts-de-France ; la course technologique avec d'importants investissements robotiques. (Les Echos – 05/03/2020)

Ressources Web



www.transportmarketmonitor.com

www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique

